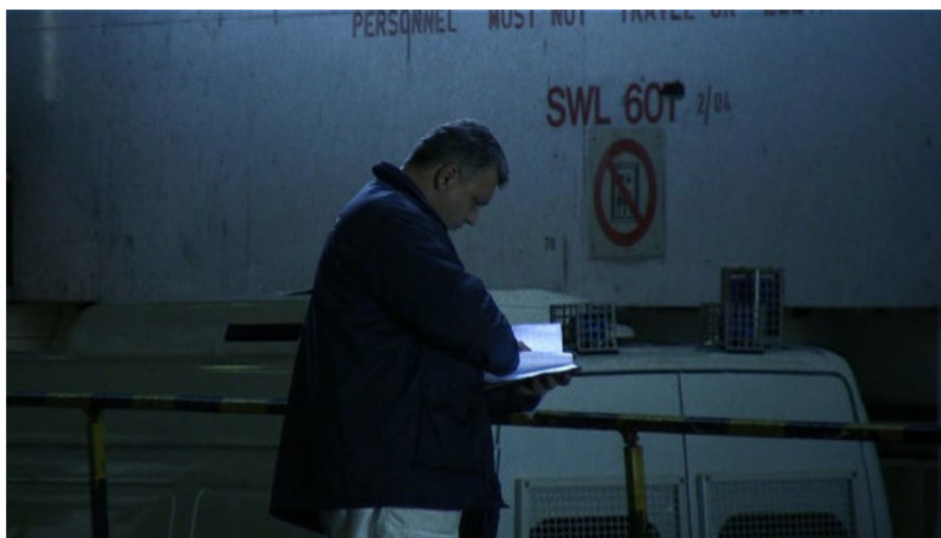


# Dans le ventre de la machine capitaliste

PAR EMMANUELLE LEQUEUX

C'est l'histoire d'une infiltration en territoire fermé, de l'exploration de l'une des *terrae incognitae* de la planète France. Marie Reinert a passé de longs mois sur les docks de Marseille, dans les cargos qui y abordent, mais aussi sur le port de Fos-sur-Mer : autant de sites habituellement interdits aux regards étrangers et aux curiosités forcément mal placées. La jeune vidéaste et plasticienne installée à Berlin en est revenue avec des images



Marie Reinert,  
*Roll On Roll Off*, 2010,  
vidéo, couleur, sonore,  
durée : 22'50.  
© D. R.  
Collection FRAC  
Provence-Alpes-Côte  
d'Azur.

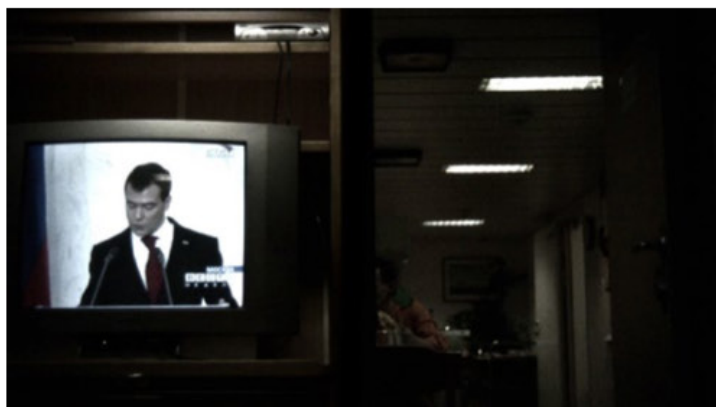
rare, qui parviennent à incarner le concept très abstrait qui gouverne nos économies, et partant nos vies : la notion de flux tendu. « *Je suis fascinée par l'idée d'entrer dans un système fermé*, raconte-t-elle. *J'ai choisi d'être artiste en partie pour pouvoir entrer en contact avec toutes les classes sociales. Cela m'a passionnée de rencontrer ces docks dans leur dernière lutte, eux dont le territoire s'est fait piétiner par la ville, et qui ont depuis les dernières grèves de 2008 perdu beaucoup de pouvoir* ». Pour y parvenir, elle s'est donné tous les moyens : les

**CES TERRITOIRES  
SONT D'UNE  
INSTABILITÉ  
TOTALE, TOUT  
SE JOUE SUR  
DES RAPPORTS  
DE FORCE TRÈS  
VIOLENTS,  
J'ÉTAIS COMME  
DANS UNE ARÈNE**

deux courts-métrages de 20 minutes qui sont nés de ce projet in situ, aujourd'hui exposés au FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur à Marseille dans le cadre d'une exposition personnelle, lui ont coûté des années d'effort et de travail. Pourtant, dès le début du processus, Marie Reinert s'est trouvé quelques bonnes fées : elle a répondu à un appel à projet des Mécènes du Sud, groupement d'entreprises marseillaises dédié au soutien aux artistes, et a pu très vite, dans ce cadre, entrer en contact avec un armateur qui venait d'intégrer le groupe. Après moult discussions, ce dernier lui a offert carte

blanche et permis de tourner sur un de ses rouliers, ou roll on roll off : ces navires marchands qui transportent des marchandises sur roues. « *Le port est entièrement fermé au public et soumis à autorisation depuis 2000, j'ai eu une chance folle de pouvoir y pénétrer*, souligne l'artiste. *Un homme de terrain*

SUITE DE LA PAGE 07 *m'a servi de guide et m'a appris tous les codes, c'était indispensable. À tous les niveaux, ces territoires sont d'une instabilité totale, tout se joue sur des rapports de force très violents, j'étais comme dans une arène. Le fait même de sortir une caméra prend un temps infini* ». Car il lui fallait trouver sa place d'artiste, et de femme, au fil des quatre traversées effectuées sur ces rouliers. Écouter, discuter, longtemps, avant d'oser filmer. « *Je ne voulais pas être l'artiste qui arrive avec sa caméra cachée pour piéger, l'être libre qui filme les travailleurs, j'ai beaucoup réfléchi à ma position, jusqu'à questionner mes outils et les réinventer pour ce contexte, explique-t-elle.*



Marie Reinert,  
*Roll On Roll Off*, 2010,  
vidéo, couleur, sonore,  
durée : 22'50.

© D. R.  
Collection FRAC  
Provence-Alpes-Côte  
d'Azur.

*Moi qui pensais par exemple pouvoir être un passeur entre les différentes corporations, je me suis mangé beaucoup de portes, en déployant une énergie folle au cœur d'un mille-feuille d'intervenants* ». Quant au fait d'être une femme dans ce monde 100 % masculin ? « *J'étais un ovni pour les dockers, alors ils m'ont jaugée, à coup de pastis avalés à 40 °C au soleil et d'escalades de grue* », s'amuse-t-elle. Manifestement, l'athlétique artiste a passé le test haut la main : au bout d'une année de négociation, elle est parvenue à filmer magnifiquement ce ventre de la machine capitaliste, dont elle livre sans concession les entrailles.

MARIE REINERT, DÉFENSE YOKOHAMA, jusqu'au 28 février 2015, FRAC PACA, 20 boulevard de Dunkerque, 13002 Marseille, tél. 04 91 91 27 55, [www.fracpaca.org](http://www.fracpaca.org)

